

NYCTALOPE

Dossier de présentation

2019



NYCTALOPE DOSSIER VILLE

« J'appartiens à une espèce en voie d'apparition, dépourvue du sens social sécuritaire, bannissant les codes interrompant les accès aux mystères de la vie. Une espèce fantaisiste où règne un désordre tonitruant. Équipée de codes indéfinissables brouillant les radars des formats en tout genre, j'appartiens à cette espèce étrange qui ne rentre nulle part, qui ouvre la passerelle des impossibles en torturant les repères sociaux. J'observe sans relâche les codes d'appartenance et je défie les pièges à la pensée ».

Babouillec, Algorithme éponyme, éd. Rivages

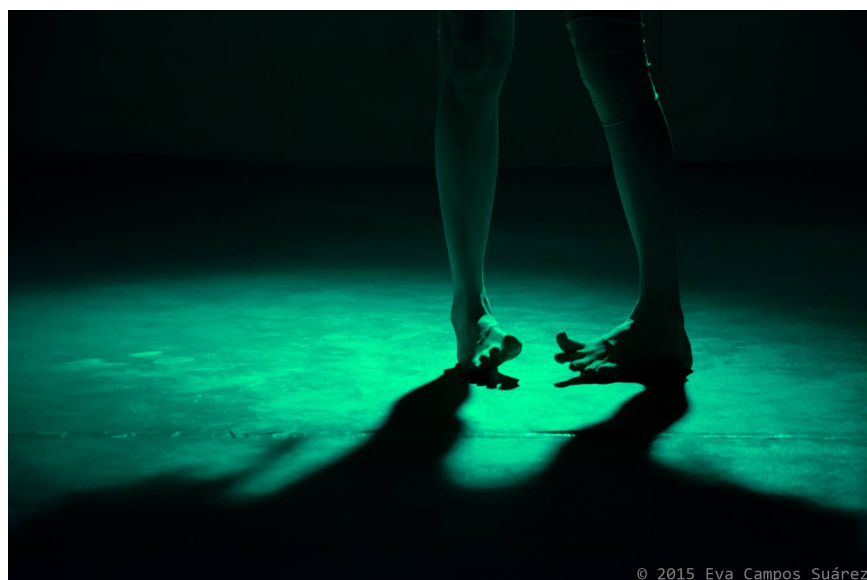
INTENTION

Les frontières ne se constituent pas forcément là où on les attend, la poésie, elle, non plus. Au départ tout est né d'une rencontre. Celle de Babouillec, artiste autiste hors norme avec Sofie Dubs et Lorna Lawrie, danseuses et chorégraphes. Au fil d'une première résidence, naît une envie commune d'ouvrir le champ de la création à d'autres, de le partager collectivement.

Et puisque le langage ne s'arrête pas aux mots, pourquoi ne pas chercher à l'appréhender avec l'alphabet du corps ? Ausculter la manière dont ce langage résonne dans ce que nous portons de plus intime et de le mettre en relation avec celui d'autrui ? Il participe d'un besoin des deux danseuses de réaliser un travail de recherche et de création dans les interstices au cœur d'un espace qui transcende les représentations sociales, politiques, identitaires. Il bouscule à sa manière et lui aussi les frontières de la création tout comme celles de la danse et de la littérature. La poésie, dans l'au-delà du discours qu'elle représente, les englobe et devient ainsi un espace de rencontre à part entière.

Car Babouillec, tout comme les deux artistes, jouent avec les repères, les codes de leurs disciplines respectives. Elles interrogent chacune à leur manière le dedans et le dehors, le centre et la périphérie, la norme – le mot avec tout ce qu'il comporte de possibles dissidences, voire de transgressif est lancé – et tentent de trouver une issue au sein des interstices. Surtout lorsque cette fameuse norme est livrée à la perception de gens d'ailleurs, qui pour leur part, de par leur culture, de par leur trajectoire avec la notion d'exil qu'elle suppose, vient bousculer nos limites en forme de pied de nez salvateur à nos tendances occidentales à la manie du répertoire.

L'Antre Lieux s'inscrit dans le droit fil de cette recherche, de ces rencontres. En mobilisant des publics – migrants, ici dans ce cadre – et en les mettant en relation avec deux artistes en train de créer, l'association accomplit pleinement ses objectifs : participer à redéfinir la relation entre créateur(s) et publics de manière plus horizontale, donner à voir et à comprendre que la poésie s'inscrit dans le champ de la vie et qu'elle participe de plain pieds à notre quotidien, enfin donner à percevoir que les territoires poétiques se définissent pas de par la limite convoquée par les genres mais de par la porosité qu'ils peuvent contenir.



© 2015 Eva Campos Suárez



DESCRIPTIF DÉTAILLÉ DU PROJET

La compagnie «Empreinte en mouvement» travaille sur une création autour du livre poétique de Babouillec, *Algorithme* éponyme paru aux éditions Rivages. Cet ouvrage fait figure de véritable ovni littéraire. Babouillec est autiste, elle est parvenue à lire et à écrire avec la complicité de sa mère. Cet ouvrage interroge en profondeur la notion de «norme» au sein d'une société excluant.

Lorna Lawrie et Sophie Dubs, danseuses et chorégraphes sont parties à la rencontre de cette œuvre iconoclaste et travaillent en étroite collaboration avec l'auteur.

Parallèlement, leur projet créatif est en partie orienté vers la transmission et la médiation. Ensemble, elles proposent d'interroger la notion de norme dans sa dimension corporelle en compagnie de publics migrants. Il s'agit de leur permettre de vivre une expérience qui mettrait en relation le texte et ses prolongements corporels. Cette rencontre viendrait ainsi ouvrir des nouvelles perspectives autour du texte qui permettraient d'interroger le dialogue corps / poésie convoqué au sein de cette expérience. *L'Antre Lieux* sert de support à cette expérimentation.

Une douzaine d'ateliers seront organisés. Ils feront l'objet d'échanges ainsi que d'une restitution publique. La création finale se nourrira de cette expérience.

Concrètement, ce projet prendra appui au théâtre Transversal où la compagnie sera tout d'abord accueillie. Une douzaine d'ateliers hebdomadaires de trois heures chacun vont se dérouler en ces lieux avec un groupe d'une quinzaine de personnes nouvellement arrivées sur le territoire. Ces dernières viennent d'horizons géographiques très différents. Elles ont chacune une culture, des repères, un rapport au corps distinct et cette hétérogénéité forme à elle seule une véritable richesse sur laquelle s'appuyer.

L'occasion également d'inviter ces publics qui résident majoritairement dans les quartiers de la périphérie, de se déplacer en centre-ville et de bousculer une fois encore les fameuses frontières géographiques du territoire avignonnais.

Ce groupe sera formé en partenariat avec Le Cercle du FLE, une association à vocation culturelle et éducative qui se consacre à la formation en FLE, Français Langue Étrangère, en utilisant des méthodes et des formes pédagogiques innovantes et facilitatrices. Cette structure était auparavant un département de l'université d'Avignon.

Ces ateliers offrent pour Lorna Lawrie et pour Sofie Dubs l'occasion d'entrer en conversation avec les différents corps en présence en abordant les notions fondamentales du travail (la norme, le corps social) et de les accompagner vers une appropriation toute personnelle, afin qu'elles ne soient plus simplement les leurs mais aussi celles des stagiaires, nourries de leurs histoires, de leurs parcours et de leurs gestes.

Parmi les orientations proposées aux stagiaires, figurent entre autres :

- Comprendre la notion de spatialité: espace physique (extérieur à moi), espace perçu, espace vécu (espace du corps propre)
- Aborder la constitution de l'espace et la constitution d'une enveloppe corporelle : la peau et le toucher
- Amener une lecture intersubjective de l'espace (représentations intimes) et une lecture de l'aspect culturel, l'espace culturel des corps
- Le miroir, l'écho, le regard et l'interprétation du mouvement de l'autre
- Où se trouve la frontière entre corps socialisé et corps hors norme?
- Interaction et porosité des limites.

Les orientations finales sauront s'adapter à la configuration du groupe.

La compagnie Empreinte en mouvement sera ensuite accueillie en résidence au théâtre Transversal pour une quinzaine de jours.

L'occasion de confronter le travail de création « traditionnel » et l'expérience qui aura été vécue lors des ateliers. Une performance en forme de restitution publique des participant(e)s est envisagée, avec en ligne de mire, la création d'un objet à part entière, par et pour les stagiaires, pouvant être partagé avec un public averti.

La compagnie effectuera enfin une présentation publique de la création en cours remodelée et nourrie du travail en compagnie des stagiaires, afin de la confronter aux retours des participant(e)s de l'atelier.

La création de ce spectacle est estimée au cours du premier trimestre 2020 et se déroulera au théâtre Transversal.

DOMAINE ARTISTIQUE ET FORMAT

- Poésie du corps

Association de la littérature et de la danse

Une douzaine d'ateliers de 3 heures

Création à venir, la durée du spectacle en cours de gestation.

Durée du projet, planning de réalisation, et lieu prévu

Septembre 2019 à février - mars 2020 au théâtre Transversal situé en centre-ville d'Avignon.

- Septembre –octobre 2019

Ateliers avec une quinzaine de participants nouvellement arrivés sur le territoire français.

- Novembre 2019

Restitution et compte-rendu de l'expérience partagée publiquement.

- Décembre 2019

Résidence de la compagnie au théâtre Transversal

- Février – mars 2020

Création du spectacle Nyctalope.

PARTICIPANTS

Une quinzaine de stagiaires issus du cercle du FLE, association implantée à la Barbière. Ce public est composé de personnes de toutes origines, de tous niveaux de langue, de toutes classes sociales qui se retrouvent et apprennent ensemble. Jeunes filles et jeunes hommes au pair ou en service civique européen, demandeurs d'emploi, femmes au foyer, salarié.e.s, réfugié.e.s, ils et elles ont tous le même objectif : apprendre le français et comprendre la France, sa culture et ses habitants.

Parmi les objectifs de cette association : rencontrer des artistes, conduire des projets culturels, organiser et assister à des conférences sur des thématiques artistiques, aller au théâtre et faire venir le théâtre au Cercle du FLE. Parce que la culture réunit les peuples et fait grandir les individus.

OPÉRATIONS DE COMMUNICATION / PROMOTION ENVISAGÉES

L'Antre Lieux s'appuie sur l'expérience, le réseau et le savoir faire de ses partenaires. Les moyens de communications habituels (flyers, affiches, communication sur les réseaux sociaux, voie de presse...) seront ainsi mutualisés.

Le site de l'Antre Lieux restituera cette expérience.

PUBLIC VISÉ

Le public et les participants de cette expérience inédite forment une ligne de partage assez floue et c'est bien là l'une de nos particularités. Cependant par sa vocation même, cette initiative ne s'arrête pas au groupe formé par les stagiaires, il vise un public large sélectionné autant parmi les spectateurs traditionnels amateurs de danse que par des publics plus ciblés (notamment des patients avec lesquels l'association travaille par ailleurs au CATTP de Carpentras) ou avec des publics dont s'occupe l'ADVSEA (partenaire régulier de l'Antre Lieux) par exemple. Des opérations de communication seront envisagées dans ce sens.

PARTENAIRES PRINCIPAUX

- Théâtre Transversal, Avignon
- Cercle du FLE, association implantée à la Barbière



PROTAGONISTES DU PROJET

▪ **SOFIE DUBS** (www.sofiedubs.com)

D'abord formée aux arts plastiques (peinture, vidéo), à la psychologie clinique (Montpellier V, France) puis sociale (l'Université de Genève, Suisse), Sofie Dubs travaille durant cinq ans dans le domaine de l'éducation spécialisée et de la psychiatrie. De 2000 à 2003, elle se professionnalise à la danse, performance et chorégraphie en intégrant l'école EDDC (European Dance Development Center), à Arnhem en Hollande. Elle collabore ensuite avec de nombreux artistes tels que Gary Stevens, Kylie Walters, Jozsef Trefeli, Florent Ottelo, et intègre la Compagnie de Katarina Vogel

(Butoh-contemporain) de 2003 à 2005 pour le spectacle « Blut ». A Genève, elle crée différents solos In Situ jusqu'en 2005 (Théâtre du Galpon, et Théâtre de l'Usine). En 2005, elle s'installe à Barcelone où elle se dédie essentiellement à l'agriculture écologique et à l'enseignement de la danse improvisation, anatomie du mouvement et intervention en espaces publics (Centre civique de la Barceloneta, Barcelone). En 2009, elle revient à la création avec Sole Medina (Chili), et co-crée le collectif « Sos danse » dédié à la danse de rue et à la vidéo danse. En 2010, elle crée sa propre compagnie « Carne Viva » et entame une recherche approfondie sur le lien entre création et environnements tant dans sa pédagogie que dans ses spectacles. 9 Après avoir vécu plus de 10 ans entre la Catalogne et le Pays Basque espagnol, elle vit actuellement à Forcalquier (France) et travaille entre la Suisse, l'Espagne et la France.



▪ **LORNA LAWRIE**

Diplômée en théâtre à l'Université Nationale de Córdoba (Argentine), Lorna Lawrie suit en même temps une formation professionnelle de danse classique et contemporaine. En 1997 elle rencontre Rhea Volij, qui devient son premier « maître » de danse Butoh. Elle étudie de longues années et danse sous sa direction dans la Compagnie de danse Butoh « La Brizna » (Buenos Aires). Dès lors le Butoh devient le langage artistique au travers duquel elle oriente son travail et son entraînement. Elle perfectionne sa danse avec Tadashi Endo en Allemagne, ainsi qu'avec les maîtres Yoshito Ohno, Ishi Mitsutaka, Yukio Waguri au Japon. Arrivée à Paris, elle intègre la Compagnie de Butoh « Incarnat » avec Leone Cats et Christelle Raynier et réalise un Master de recherche au Département en Danse de l'Université Paris 8, sur le thème du Butoh en relation à la peinture de Francis Bacon.



Formatrice, elle dispense des cours hebdomadaires à Paris et divers ateliers en France, Allemagne, Espagne, Belgique, ainsi qu'à l'Université Nationale de Cordoba en Argentine. Elle collabore aussi aux ateliers dirigés par Stéphane Cheynis, Compagnie « Ophrénie Théâtre ». Depuis 2009, Lorna dirige l'équipe de travail du projet « Butoh ouvert », un espace de création et de réflexion pour les artistes de Butoh à Paris. En 2009 également, elle crée la Compagnie « Seuil » avec le musicien acousmatique Michel Ti Tin Schneider. Ils travaillent ensemble dans plusieurs créations, dont : « L'oratoire de l'indicible », « Caramel Fondant », « Angle mort », « Moctezuma, le chant des cendres », commande lors des Journées européennes du patrimoine 2010, « Le symptôme » au Théâtre La Loge, etc. Ils participent à plusieurs reprises aux festivals de « Barcelona en butoh », « Festival de butoh de Paris », « Festival Internacional del Movimiento », au Venezuela, festivals où Lorna a également donné des stages. Elle participe en tant que chorégraphe au projet « Oser le dire, pouvoir le faire » de la Compagnie « Arti e parole », subventionné par l'Union Européenne. Elle participe aussi aux éditions EXPERMENTA BUTOH MENORCA en tant que chorégraphe et formatrice. Actuellement installée au sud de la France, elle travaille sur des nouveaux projets chorégraphiques et pédagogiques avec des compagnies de la région. Elle dirige le groupe de recherche en danse butoh « Tacuabé » qui se produit régulièrement à Paris.